

■ JOURNÉE D'ÉTUDE DU 4 JUIN 2019 ■

LA ROBOTIQUE SOCIALE AU SERVICE DE LA RELATION D'AIDE : CHIMÈRE OU RÉEL ESPOIR POUR PENSER L'ACCOMPAGNEMENT ET LA PRÉSENCE ?

Peut-être connaissez-vous LEKA ? Peut-être même auriez-vous plaisir à rencontrer PARO ? LEKA est un robot-sphère utilisé auprès d'enfants porteurs d'autisme afin de les accompagner dans leurs apprentissages sociaux. PARO est une boule de poils réagissant au toucher qui interagit avec les résidents d'EHPAD. D'autres robots, dits de « téléprésence », se déplacent à l'école ou à l'université pour permettre à des élèves en situation de handicap d'assister en temps réel et d'interagir dans les cours.

Ces technologies nouvelles qui assurent une présence auprès de personnes en situation de vulnérabilité pour les assister ou permettre des soins au quotidien ne semblaient relever il y a peu que d'un film de science-fiction futuriste et peu crédible.

Or, force est de constater que celles-ci, si près et si loin de nos pratiques, y seront certainement à court terme associées : mais selon quelles complémentarités et pour quelles finalités ?

C'est afin d'essayer d'y répondre que l'ARFRIPS invite ceux qui œuvrent à l'accompagnement à une journée d'étude sur ce phénomène relativement nouveau qui place les machines au cœur des interactions entre professionnels et usagers.

L'objectif de cette journée d'étude est tout d'abord de confronter nos représentations, nos fantasmes, nos expériences concernant notre très probable coprésence avec ces objets relationnels anthropomorphes.

Puis, il s'imposera de définir le nouveau type de lien qui en découle, dont on peut penser qu'il n'est pas d'emblée choisi par la personne, mais programmé pour compléter ou se substituer à d'autres formes de liens et d'attachement.

Nous engagerons enfin une réflexion sur les possibilités inattendues créées par ces technologies en confrontant nos doutes, nos questions tant sur le plan de l'éthique de la relation que sur les modifications qualitatives du travail qu'elles impliquent.

PROGRAMME

8h30 - 9h00 Accueil café

9h00 - 9h15 Introduction de la journée

CONFÉRENCES - DÉBATS

9h15 - 10h45

Empathie et intimité artificielles : quelles relations entre l'homme et la machine

Serge TISSERON

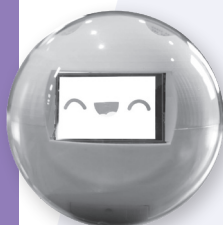
Psychiatre, Membre de l'académie des technologies, Docteur en psychologie HDR, Chercheur associé au CRPMS et Président fondateur de l'Institut pour l'Etude des Relations Homme Robots.

Devant les réalités de l'Intelligence Artificielle, qui plus est, au profit de l'être humain (dans ses fonctions d'aide, d'assistance, d'étayage, de prévention et veille, et enfin, présente), l'effort de compréhension devra être produit... par ce même être humain, entre autres les professionnels « de la relation d'aide ». Le risque serait de « glisser du bonheur de l'anthropomorphisme (projeter mes émotions et mes pensées sur un objet ou un animal, mais je sais qu'il s'agit d'une projection) aux illusions de l'animisme (prêter à l'objet des capacités cognitives et émotionnelles identiques aux miennes) ».

Penser ce champ relationnel et émotionnel inédit ouvre à la fois sur de nouveaux paradigmes (vivre interactions et réponses immédiates au désir, à l'attente, à la crainte de la solitude, à l'attachement, etc.) et sur des questions... anciennes (se penser et se représenter soi-même, être en lien et/ou dépendant...).

10h45 - 11h00

Pause/rencontre avec PARO, PEPPER, LEKA et NAO



lilo.org



paro : sixi.be/

11h00 - 12h30

Des robots impuissants pour soigner l'humain ?

Agnès GIARD

Anthropologue, chercheuse postdoctorale au sein du projet de recherche européen EmTech à l'Université libre de Berlin, chercheuse associée à l'Université de Paris Nanterre.

Depuis le début du XXI^e siècle, le Japon mène une politique pro-robot afin que le travail soit confié à des machines, notamment dans le domaine du soin aux personnes âgées, malades ou isolées. Ainsi les ersatz d'humains se multiplient au Japon, en vue d'établir des relations sociales et émotionnelles avec les humains. Or la plupart d'entre eux sont développés sur des modèles conceptuels très proches de ceux qui président à la fabrication des poupées de silicone. Ces robots ne visent pas à reproduire l'humain « en mieux », mais à en fournir une version « pathétique », sous des formes marquées par l'immaturité, la déficience ou l'infirmité. De fait, ces robots ne servent pas à grand-chose. Les machines les plus efficaces en matière de soins aux humains sont-elles forcément les plus ressemblantes et les plus performantes ?

12h30 - 14h00

Buffet en présence de PARO, PEPPER, LEKA, NAO et d'un robot de téléprésence

TABLES RONDES

14h00 - 15h15

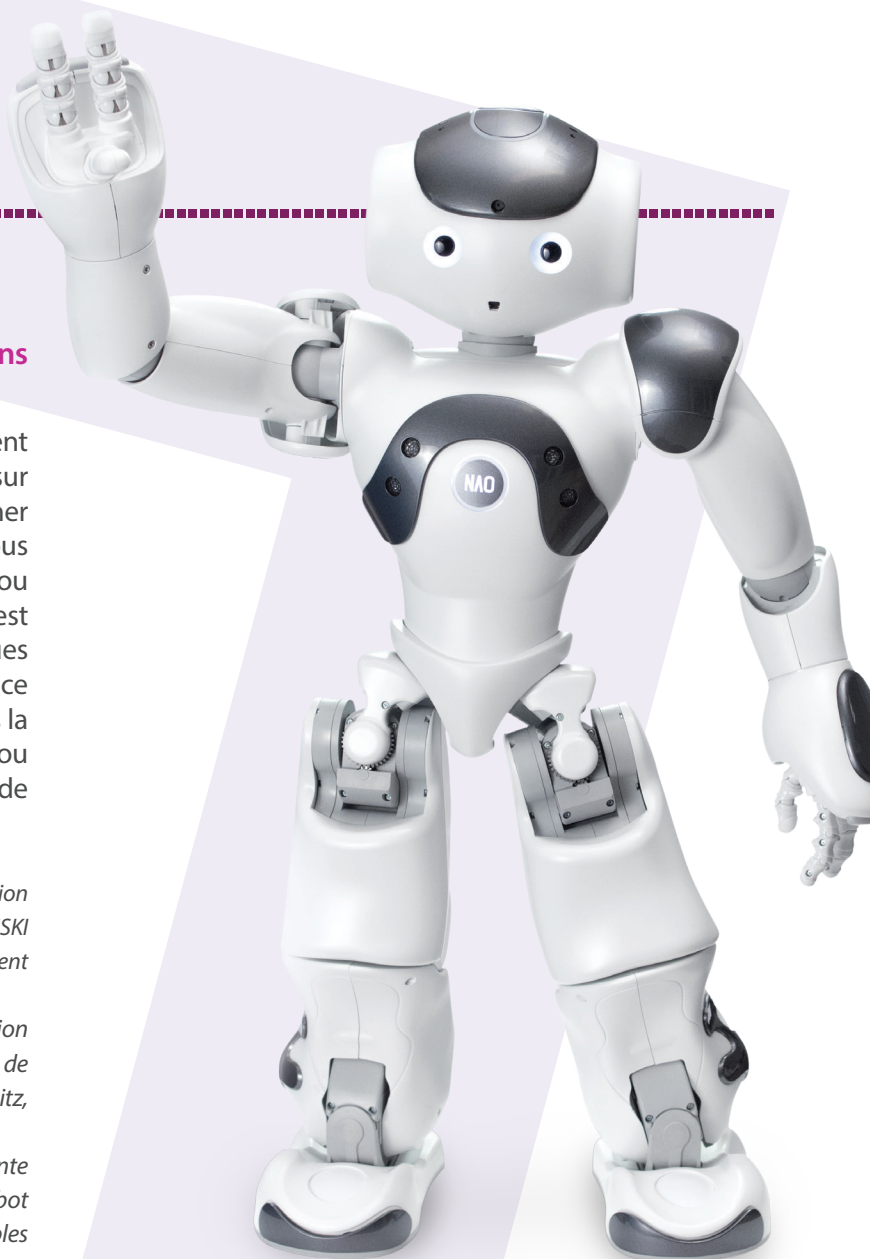
Le robot social peut-il être vecteur d'émotions chez la personne accompagnée ?

Les professionnels des différents secteurs témoignent des effets de la présence des objets « intelligents » sur les personnes accompagnées. Certaines vont s'attacher aux robots et d'autres sortent de leur isolement. Nous assistons aussi des fois à un refus, à un intérêt ou même à un amusement. Chaque fois une émotion est convoquée. Ces effets sont-ils toujours thérapeutiques ou viennent-ils simplement suppléer à une absence de professionnel ? Ont-ils un rôle de médiation dans la rencontre ? De « facilitateur » émotionnel, cognitif ou social ? Quelles limites doit-on mettre à l'utilisation de ces « compagnons » connectés ?

• **Pascal BOURGOIN**, responsable opérationnel à la délégation académique du numérique éducatif de Dijon (21) ; **Fleur STAWINSKI** et **Pauline AUDRY**, éducatrices spécialisées à l'Unité d'Enseignement Maternel (UEM) de Quétigny (ACODEGE, 21) accompagnés de NAO.

• **Aurore KIESLER**, Monitrice éducatrice, Référente mission ressource autisme, DASCA (Dispositif d'Accompagnement de Soins Coordonnés pour l'Autisme), Association Adèle de Glaubitz, accompagnée de LEKA.

• **Marie-Line CARRION-MARTINAUD**, psychologue, doctorante à l'Université Lyon 1, retour sur la recherche « L'utilisation du robot PARO dans des EHPAD auprès de résidents atteints de troubles cognitifs » de la Mutualité de la Loire accompagnée de PARO.

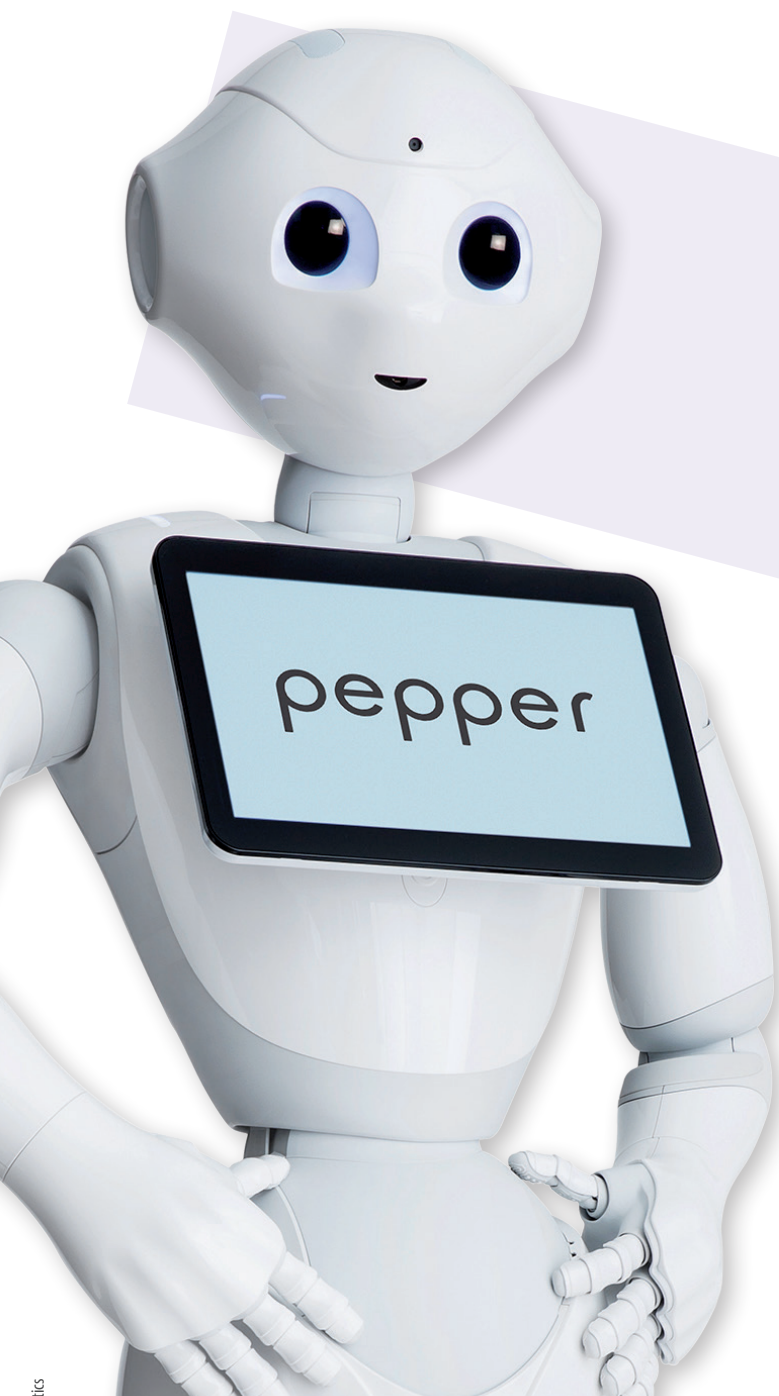


TABLES RONDES

15h15 - 16h15

Le robot social dans une équipe : allié ou ennemi ?

L'arrivée des robots au sein des établissements et services sociaux et médico-sociaux n'est pas sans enjeux pour les membres de l'équipe pluri-professionnelle. Quel est l'impact de l'intégration d'un robot dans l'organisation d'une équipe, dans ses choix thérapeutiques ou éducatifs, dans la vie quotidienne d'un service ? Va-t-on facilement lui laisser une place sans risquer de perdre la sienne ou de la voir se transformer ? Le robot est-il un membre de l'équipe comme les autres ?



- **Achour AYAHIAOUI**, directeur général adjoint du Groupement Hospitalier Nord Dauphiné (38) et directeur des finances du Centre Hospitalier de La Tour du Pin (38) et **Muriel CUDEL**, pharmacienne, présidente de la Commission Médicale du Centre Hospitalier de La Tour du Pin accompagnés de **PEPPER**.
- **Eugénie HARDY**, éducatrice spécialisée et **Gaëlle PINGAULT-FERRAND**, orthophoniste ; responsables de l'expérimentation LEKA auprès d'enfants avec TSA, IME Le 3 Mâts, ArRoc'h, Betton (35) accompagnées de **LEKA**.
- **Dorothee FURNON**, psychologue et docteure en sciences de l'éducation («Usage d'un robot de téléprésence en tant que technologie inclusive : quels enjeux pour l'enseignement traditionnel») accompagnée d'un **robot de téléprésence**.
- **Marie-Line CARRION-MARTINAUD**, accompagnée de **PARO**.

16h15 - 16h45

Conclusion dialogique futuriste entre Pierre BONJOUR et LOLO le Robot : comment le robot nous amène à questionner les fondements éthiques du travail social ?

Pierre BONJOUR, docteur ès lettres et sciences de l'éducation, membre du Comité National des avis déontologiques et éthiques, président du Comité « Personnes Handicapées » de la fondation de France.

17h00 clôture de la journée

Renseignements complémentaires
forco@arfrips.fr - 04 37 27 12 58

Lieu : Amphithéâtre de la SEPR
46 Rue Professeur Rochaix, 69003 Lyon

